

DEUX EXEMPLES DE CONSTRUCTIONS

UN PETIT POULAILLER SUR ROULETTES

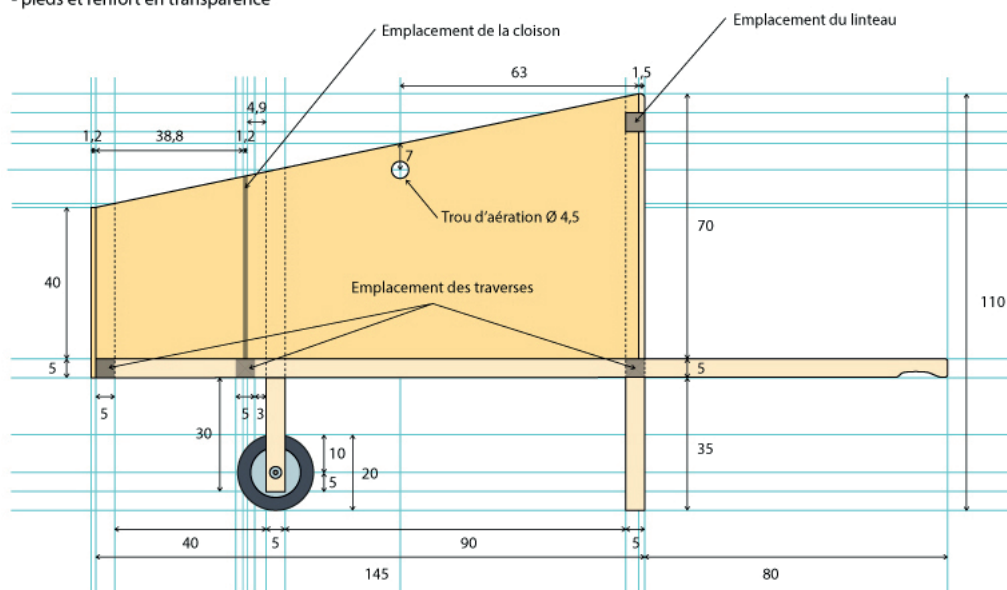
Façon brouette, il se déplace facilement. Sa conception, si tous les assemblages sont bien jointés, permet de se débarrasser facilement d'éventuels poux rouges. Son toit ouvrant vers l'avant est associé à un perchoir et à une planche de déjection qui se retirent, permettant un nettoyage facile et complet. Le pondoir extérieur évite que les poules aillent s'y coucher et salissent le nid. La mangeoire peut être placée à l'abri en-dessous. Ce type de modèle surélevé est moins apprécié des rongeurs. Tant pis pour eux! On construit d'abord les deux panneaux latéraux avant de les réunir par les diverses pièces intercalaires.

Pour aller plus loin

Si vous souhaitez vous lancer dans la construction de votre poulailler, vous pouvez consulter aussi le livre *Poulailler sain pour poules en bonne santé* (Terre vivante), qui vous apportera des conseils complémentaires.

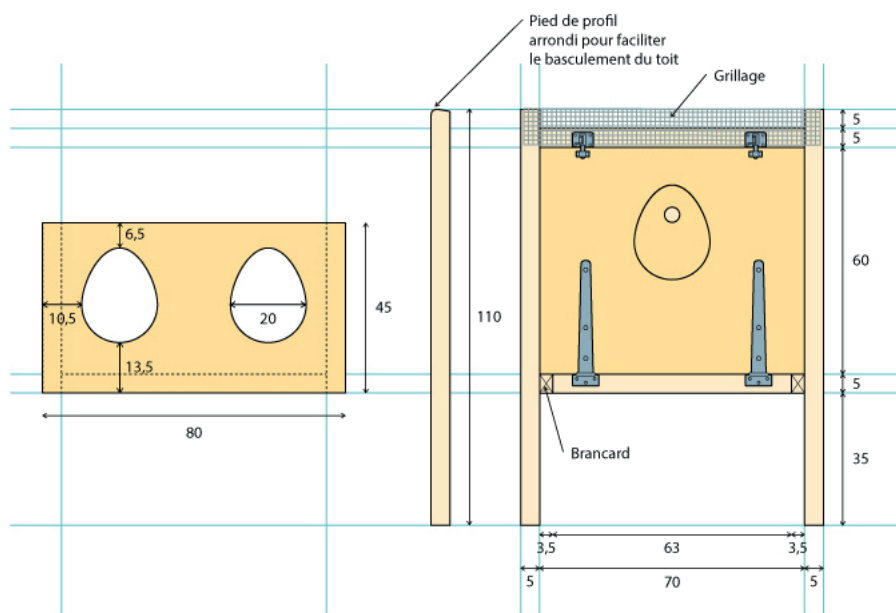


FLANC vu de l'intérieur:
- panneau OSB et Brancard au 1er plan
- pieds et renfort en transparence

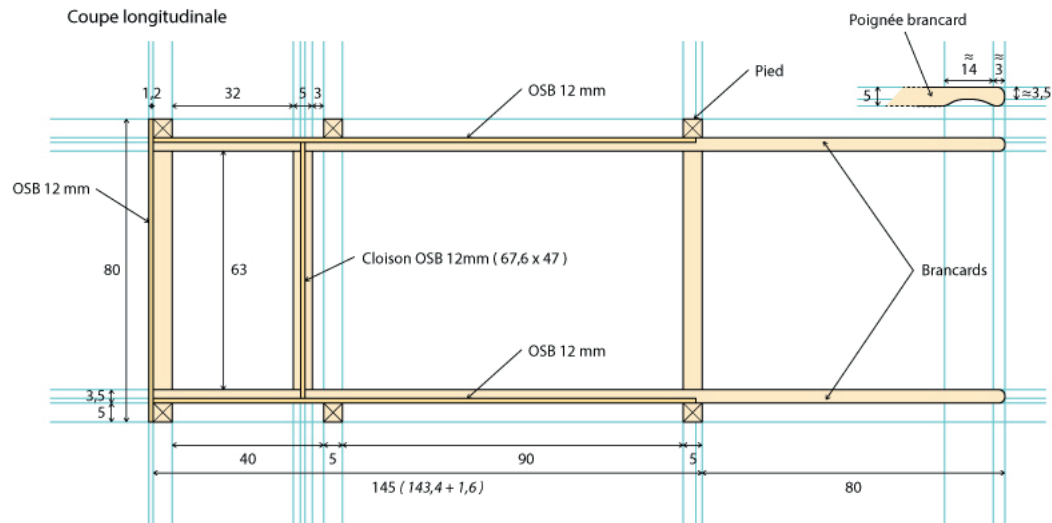


Panneau arrière

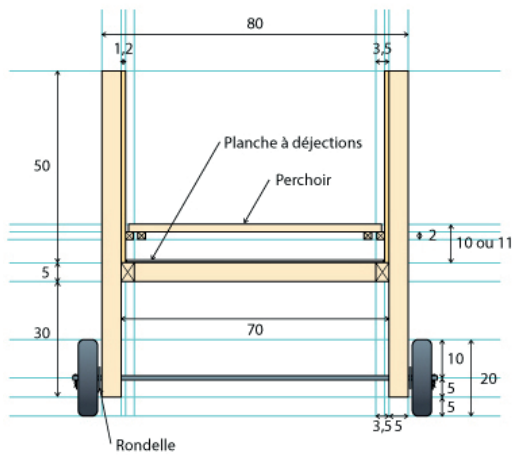
Panneau avant



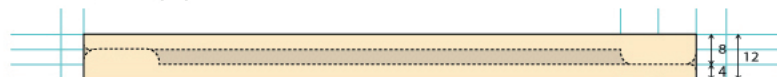
Coupe longitudinale



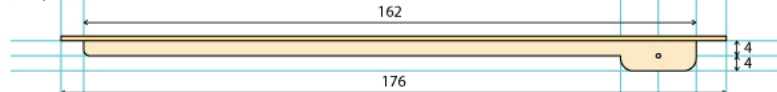
Coupe verticale au niveau des roues



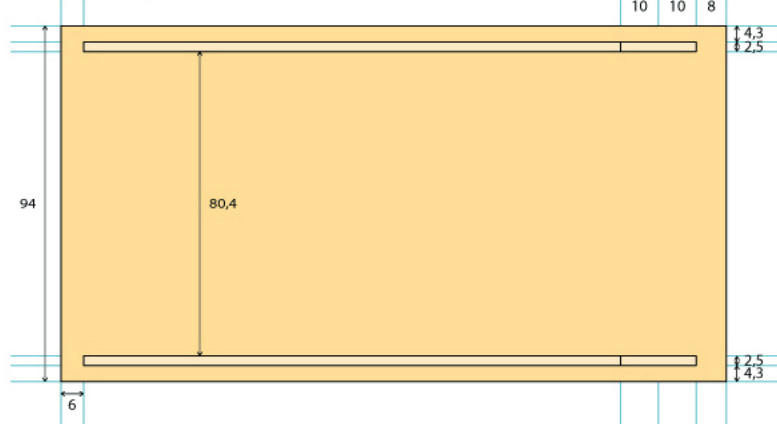
Renfort toit : découpe planche



Coupe toit



Toit vue de dessous



UN GRAND POULAILLER FIXE

Ce modèle pouvant accueillir une trentaine de poules, est posé sur une ceinture (fondation) en béton ferrailé, de 30x30 cm (voir plan de la partie gauche ci-contre, *ne figure pas dans ces pages représentatives*). Le sol a été cimenté.

Pour la pose des éléments d'ossature bois, il est préférable de sceller dans les fondations des paters de fixation (à se

procurer en magasin de bricolage). On assemble d'abord les éléments puis on réunit l'ensemble des montants verticaux par les poutres horizontales (façade et dorsale). On place ensuite les lambourdes qui recevront le toit et le toit lui-même.

Vient ensuite la pose des portes, des parties grillagées et des aménagements intérieurs (pondoirs, perchoir).



UNE BONNE HYGIÈNE

Avec une alimentation variée et équilibrée, l'hygiène est le 2^e pilier sur lequel construire le succès de votre élevage en termes de santé. La notion d'hygiène est à prendre en compte dès la réalisation d'un poulailler.

UN PARCOURS VASTE, HERBEUX ET OMBRAGÉ

Vaste

La première des règles, et la plus déterminante en termes sanitaires et généralement la moins prise en compte, c'est l'espace! Plus l'espace est grand, plus les besoins physiologiques des animaux sont satisfaits et plus la situation sanitaire est excellente.

Dans un parcours spacieux, le sol n'est pas chargé en pathogènes divers. Les volailles ne sont pas agressées en permanence par ces micro-organismes qui constituent, avec la surpopulation, la cause majeure des affections bactériennes et parasitaires (interne).

Quelle surface accorder? Au moins 40 m² par volaille! En dessous de cette superficie, le sol se charge en organismes pathogènes sans pouvoir se régénérer. Mais attention, il s'agit bien d'un minima. Un moyen simple de juger : dès lors que vous voyez un chemin se dessiner le long de la clôture, c'est que les poules portent un regard insistant sur l'extérieur et que leur nature les invite à souhaiter dépasser les limites du parcours qui leur est alloué.

À savoir

Ce chiffre de 40 m² résulte d'expériences comparées menées sur plusieurs années, dans un même élevage, entre trois modes d'élevage : en liberté; sur un parcours de 40 m² par volaille; sur un parcours de 20 m² par volaille. Les incidences sanitaires relevées et analysées ont permis de juger de l'impact de la surface sur la santé des animaux et d'établir ce minimum.



Herbeux

L'herbe, abondante pour ne pas être souillée, fait partie des apports vitaminiques indispensables pour les volailles. En ouvrant un gésier, on s'aperçoit qu'elle est majoritaire dans le bol alimentaire. C'est aussi l'herbe qui héberge des vers ainsi que toute une faune entomologique dont les poules raffolent et dont elles ont besoin. Jamais une ration de base variée et équilibrée ne pourra remplacer la qualité de ce qu'elles glanent, ni avoir autant d'influence positive

Avec ce type de terrain, vos poules n'auront ni envie ni besoin d'aller voir plus loin si l'herbe est plus verte !



sur leur santé. Les apports en verdure au poulailler ne se justifient que pour les périodes de sécheresse où tout couvert végétal est grillé. Le reste du temps, ce n'est qu'une gâterie, toujours bienvenue.

Ombragé

Les poules ont gardé de leurs origines le plaisir de se prélasser à l'ombre d'un buisson où vous les verrez prendre des bains de poussière. Ce couvert, qui fait partie de leurs besoins naturels, l'est plus encore aujourd'hui du fait du réchauffement climatique. Les poules supportent bien le froid et la chaleur. Toutefois, au delà de 26 °C, elles sortent de leur zone de confort et souffrent.

UNE DENSITÉ DE POPULATION MAÎTRISÉE

Dans les préconisations du début du siècle dernier, qui n'était pas encore trop gagné par l'impératif de rentabilité, on préconisait trois poules au mètre carré. C'est tout à fait correct pour un local qui sert uniquement de dortoir et de réfectoire. Mais bien évidemment, cela suppose que, le reste du temps, les volailles puissent s'ébattre sur un grand terrain.

La surpopulation génère des comportements anormaux tels que des bagarres et le picage (becquetage et arrachement des plumes des congénères). Elle est aussi la cause de proliférations parasitaires et d'une sensibilité plus grande de l'élevage aux agressions bactériennes et virales. Plus vos volailles auront de place, meilleure sera leur santé.

QUELLES SONT LES MEILLEURES PONDEUSES ?

LES CROISEMENTS MODERNES

Ils sont aussi dénommés hybrides modernes ou industriels. Ce sont les poules que l'on trouve le plus fréquemment sur les marchés et chez les vendeurs de volailles. Les poules rousses sont leur porte-drapeau, mais il en existe d'autres variétés dont certaines revendiquent, un peu abusivement parfois – étant donné que ce sont des croisements et non des races pures – le nom de races locales (Limousine, Marans, Sussex). Elles sont issues de sélections rigoureuses qui font d'elles d'excellentes pondeuses. Elles ont l'avantage d'être peu chères (entre 12 et 15 euros), très sociables, peu voyageuses et, en élevage familial, elles peuvent pondre entre 200 et 300 œufs par an.

Revers de la médaille, ce sont des volailles hyper sélectionnées, avec une faible diversité génétique, ce qui peut parfois provoquer chez elles des problèmes de santé, notamment des boiteries. Elles sont aussi occasionnellement, du fait des élevages intensifs d'où elles proviennent, porteuses de certains virus qui donneront le meilleur d'eux-mêmes dans votre élevage. C'est par exemple le cas d'une affection, sans grande conséquence à votre niveau, qui se traduit par des œufs sans coquille (œufs hardés), mais comestibles en attendant le retour de la coquille.

Si ces poules pondent autant, c'est plutôt parce qu'elles concentrent leur ponte sur un laps de temps court que parce qu'elles pondent davantage d'œufs au cours de leur



vie. Il faudra donc les changer plus régulièrement si on recherche leur ponte. Il ne s'agit là que de constats, heureusement pas toujours avérés, mais malgré tout typiques de ce type de volailles et assez fréquents.

RYTHME DE PONTE ET LONGÉVITÉ

Une poule commence à pondre entre 4 et 8 mois suivant les races, mais la plupart du temps entre 5 et 6 mois. Elle atteint son maximum de ponte vers 18 mois. Ensuite, jusqu'à la fin de sa troisième année, le nombre d'œufs va baisser doucement. Mais en contrepartie, ils sont de plus en plus gros. À partir de 3 ans, la production décline fortement, jusqu'à s'arrêter vers l'âge de 8 ans.



Les poules cessent en général de pondre en fin d'automne et au début de l'hiver de chaque année. Exception faite des poulettes de 6 mois qui viennent d'entrer en ponte. Celles-ci, ignorant encore la convention collective qui régit la vie des poulaillers, font leurs premiers œufs alors que leurs aînées sont au repos. Ne rêvez toutefois pas d'entrer au Guinness des records de la plus grosse omelette en cette période de l'année, même avec des poules à la réputation de pondeuse d'hiver !

QUE FAIRE DES PONDEUSES QUAND ELLES NE PONDENT PLUS ?

Pas simple, d'autant qu'elles peuvent vivre jusqu'à l'âge de 18 ans ! De plus, par un malheureux hasard statistique, il se trouve que les éleveurs qui élèvent des poulettes uniquement pour les œufs sont souvent les mêmes que ceux qui ne peuvent se résoudre à les voir terminer en cocotte. Cruel dilemme, car, en réfléchissant bien, il n'y a guère que trois solutions envisageables :

- La solution sentimentale, se passer d'œuf et attendre que les poules meurent de leur belle mort, à moins de trouver d'ici là quelqu'un à qui les offrir.
- La solution inavouable, attendre que le renard passe, quitte à lui faciliter le travail.
- La solution gourmande, nappées d'une sauce blanche, avec du riz autour, ce n'est pas si mal après tout.

Il n'y a pas de règle en la matière, il n'y a que des philosophies ! Aussi, faites comme vous l'entendez ! Mais surtout, n'augmentez pas votre cheptel avec de nouvelles recrues sans vous séparer des anciennes au détriment de l'espace qui est consacré à chacune. Cela affecterait leur bien-être. Et ce qui se voulait bienveillant se transformerait en maltraitance.